

Formation et migration de main-d'œuvre : besoins actuels et futurs des professionnels mauritaniens et gambiens en matière de formation

Congrès international sur la migration circulaire de main-d'œuvre
Las Palmas de Gran Canaria – 30 & 31 octobre 2025

Abdel Fettah ABDEL FETTAH
Directeur Général - Agence Nationale pour l'Emploi (TECHGHIL)

PROYECTO COMPASS **CONGRESO**
INTERNACIONAL SOBRE MIGRACIÓN
LABORAL CIRCULAR

Las Palmas de Gran Canaria
30 - 31 OCTUBRE 2025




Quelle relation entre la formation et la migration circulaire ?

La migration circulaire : un modèle fondé sur les besoins et la compétence

- La migration circulaire commence toujours par un **besoin clairement identifié dans le pays d'accueil.**
- Ce besoin correspond à des **profils professionnels précis**, souvent dans des secteurs à forte demande de main-d'œuvre.
- Ces profils requièrent généralement un **niveau de qualification ou d'expérience spécifique.**
- Dans plusieurs cas, ces compétences **ne sont pas immédiatement disponibles dans le pays d'origine**, ou **ne répondent pas totalement aux standards et aux méthodes de travail** du pays d'accueil.

Le rôle clé de la formation

- C'est là qu'intervient la **formation**, qui devient la **passerelle essentielle** entre le besoin du pays d'accueil et le potentiel humain du pays d'origine.
- Elle permet d'**identifier, sélectionner et qualifier** les candidats à la mobilité à travers des parcours adaptés.
- Ces parcours combinent à la fois : des **modules techniques et pratiques**, une **formation linguistique**, et une **préparation culturelle et sociale**.
-  La formation n'est donc pas une composante secondaire : **elle est le cœur du dispositif de migration circulaire.**

Une formation utile pour les deux rives

- ❑ L'utilité de la formation est évidente pour le **pays d'accueil**, qui reçoit une **main-d'œuvre formée, productive et prête à s'intégrer**.
- ❑ Mais pour qu'une migration circulaire soit **durable et équilibrée**, la formation doit être **utile également pour le pays d'origine**.
- ❑ En effet :
 - ❑ Tous les candidats formés **ne partiront pas**,
 - ❑ Et ceux qui partiront **reviendront une partie de l'année**.
- ❑ Le modèle doit garantir que la **formation soit aussi alignée sur les besoins du marché du travail du pays d'origine**, afin que tous les participants puissent **valoriser leurs acquis**.
- 🎯 **Une formation utile pour ceux qui partent, ceux qui reviennent et ceux qui restent.**

PROYECTO COMPASS **CONGRESO**
INTERNACIONAL SOBRE MIGRACIÓN
LABORAL CIRCULAR

Las Palmas de Gran Canaria
30 - 31 OCTUBRE 2025



**Identifier les besoins de formation
pour une migration circulaire réussie**

Des besoins inégalement identifiés entre les deux rives

- ❑ Les besoins sont **clairement identifiés et mesurés dans le pays d'accueil** : les entreprises savent dans quels secteurs elles manquent de main-d'œuvre et quelles compétences sont recherchées.
- ❑ Dans les **pays d'origine**, il est souvent **plus difficile de mesurer la demande réelle en compétences**, en raison de l'absence d'observatoires pleinement opérationnels de l'emploi et de la formation.

Un point de départ pragmatique

- ❑ Même sans disposer de **données exhaustives**, chaque pays présente des **besoins visibles et évidents**, identifiables par **l'observation directe des réalités économiques**.
- ❑ C'est dans cet esprit que, selon moi, la **Chambre de commerce des Canaries** a fait un **choix pertinent** pour la **phase pilote du projet COMPASS** :
l'**agriculture** en Mauritanie, la **construction** au Sénégal et l'**hôtellerie** en Gambie.
- ❑ Ces secteurs sont à la fois **demandés par les Îles Canaries** et **prioritaires pour les pays d'origine concernés**, illustrant une **approche gagnant-gagnant** entre **formation, migration et développement**.

Des secteurs visibles et porteurs dans les deux pays

En attendant des **données fiables**, on peut également identifier plusieurs **secteurs prioritaires** dans chaque pays, qui offrent à la fois des **opportunités locales** et des **possibilités de mobilité circulaire**.

- En **Mauritanie** : l'**agriculture** et l'**élevage**, les **métiers du BTP** et des **infrastructures**, les **énergies renouvelables**, et les **services touristiques**.
- En **Gambie** : l'**hôtellerie** et le **tourisme**, l'**agriculture** et la **transformation locale**, les **métiers techniques** et les **services numériques émergents**.

Des secteurs visibles et porteurs dans les deux pays

En attendant des **données fiables**, on peut également identifier plusieurs **secteurs prioritaires** dans chaque pays, qui offrent à la fois des **opportunités locales** et des **possibilités de mobilité circulaire**.

- En **Mauritanie** : l'**agriculture** et l'**élevage**, les **métiers du BTP** et des **infrastructures**, les **énergies renouvelables**, et les **services touristiques**.
- En **Gambie** : l'**hôtellerie** et le **tourisme**, l'**agriculture** et la **transformation locale**, les **métiers techniques** et les **services numériques émergents**.

PROYECTO COMPASS **CONGRESO**
INTERNACIONAL SOBRE MIGRACIÓN
LABORAL CIRCULAR

Las Palmas de Gran Canaria
30 - 31 OCTUBRE 2025



Former pour réussir la migration circulaire

Programme de Migration Circulaire et de Formation Professionnelle: une approche concrète de la formation pour la migration circulaire

- Le **projet COMPASS** constitue une **expérience pilote de migration circulaire** fondée sur la **formation**.
- L'activité « **Programme de migration circulaire et de formation professionnelle** », pilotée par la **Chambre de commerce des Canaries**, vise à tester un **modèle opérationnel** associant **formation, mobilité et retour**.
- L'objectif est de développer un **modèle de migration qualifiée**, reposant sur la **coopération institutionnelle** entre les **pays d'origine** et le **pays d'accueil**.
- Ce dispositif permet d'expérimenter un **circuit complet** : **formation préalable, stage professionnel à l'étranger** et **accompagnement au retour**.

Une approche structurée en trois étapes

- 1. Formation préalable dans le pays d'origine** : environ **240 heures** de formation technique, linguistique et culturelle préparant les candidats aux standards du pays d'accueil.
- 2. Mobilité temporaire** : Les meilleurs participants effectuent un **stage professionnel encadré aux Îles Canaries** dans des entreprises partenaires.
- 3. Retour accompagné** : Les bénéficiaires sont **accompagnés dans la valorisation de leurs compétences**.

Un modèle fondé sur la logique : *former – partir – apprendre – revenir – valoriser.*

Leçons et perspectives :

Vers un modèle élargi et intelligent de la formation pour la migration

De l'expérimentation à la construction d'un modèle élargi

- La **phase pilote** du projet **COMPASS** est encore en cours, mais elle constitue déjà une **expérience d'apprentissage précieuse** pour la construction d'un modèle élargi de formation liée à la migration circulaire.
- Elle permet de **tester un dispositif concret**, de **vérifier sa mise en œuvre sur le terrain** et d'**observer les premiers enseignements** issus de la coopération entre les pays partenaires.
- Cette démarche ouvre la voie à un **modèle plus intégré et durable**, reliant étroitement **formation, mobilité et retour** au bénéfice des deux rives.

Consolider la coopération institutionnelle

L'un des enseignements majeurs de la phase pilote est la **valeur du partenariat entre les institutions de formation et les services publics de l'emploi.**

Ce duo doit devenir un **standard de gouvernance** pour la migration circulaire :

- les **centres de formation** assurent la montée en compétence technique,
- tandis que les **services publics de l'emploi** accompagnent les candidats, depuis la sélection jusqu'à l'insertion dans les deux pays.

Ce modèle intégré permet d'assurer la continuité entre la **formation**, la **mobilité** et le **retour productif.**

Capitaliser les méthodes et les retours d'expérience

- Chaque pays partenaire du projet développe ses propres **approches de sélection, de sensibilisation et de communication.**
- Il est essentiel de **capitaliser ces expériences** pour en tirer des **enseignements communs** et améliorer la qualité des prochaines formations.
- Le partage d'expériences permettra d'**harmoniser les pratiques, d'affiner les outils de ciblage** et de renforcer la pertinence des formations proposées.
- Cette capitalisation doit devenir un **levier de coopération durable** entre les institutions impliquées dans la migration circulaire.

Intégrer la digitalisation et l'intelligence artificielle

- ❑ L'avenir de la migration circulaire passera par une **transformation numérique** des dispositifs de gestion et de suivi.
- ❑ Les **plateformes digitales** peuvent faciliter la **mise en correspondance** entre les **profils et les offres de formation ou d'emploi**.
- ❑ L'**intelligence artificielle** offre de nouvelles possibilités pour : suivre individuellement les parcours, anticiper les besoins du marché du travail et produire des données fiables pour la planification.
- ❑ Ces outils numériques deviendront un **instrument de pilotage intelligent**, garantissant plus de transparence et d'efficacité dans la gestion de la migration circulaire.

Vers une formation à grande échelle, bénéfique aux deux rives

- Une formation à grande échelle devient envisageable lorsque les **secteurs choisis répondent à la fois aux besoins du pays d'accueil et du pays d'origine.**
- Dans ce cas, un **cadre partenarial équilibré** peut être mis en place pour **mutualiser les efforts et les ressources.**
- Le **pays d'accueil** contribue à la **conception du curriculum**, à la **formation des formateurs** et à la **méthodologie pédagogique.**
- Le **pays d'origine** prend en charge la **mise en œuvre locale**, la **mobilisation des candidats** et la **logistique des centres de formation.**
- Cette approche permet de **former un grand nombre de jeunes** dans des métiers utiles aux deux marchés.

Valoriser le partenariat Sud–Sud

Le projet **COMPASS** va permettre à chaque **pays partenaire** de **développer une expertise sectorielle spécifique** :

- la **Mauritanie** dans l'**agriculture**,
- le **Sénégal** dans la **construction**,
- la **Gambie** dans l'**hôtellerie et le tourisme**.
- Ces expertises complémentaires ouvrent la voie à un **partenariat Sud–Sud structuré**, favorisant l'**échange de bonnes pratiques**, la **formation mutuelle des formateurs**, et le **déploiement de programmes conjoints de qualification**.
- Une telle coopération renforce les **capacités africaines de formation et d'insertion**, tout en facilitant la **coordination avec les pays d'accueil européens**.

Conclusion générale

- La migration circulaire fondée sur la formation offre une **réponse concrète et équilibrée** aux besoins des deux rives.
- Le **projet COMPASS** en constitue une **illustration prometteuse**, en reliant la **qualification**, la **mobilité** et le **retour** dans une même dynamique.
- L'avenir réside dans la **mise à l'échelle de ce modèle**, grâce à des **partenariats durables**, associant les **pays d'origine**, les **pays d'accueil** et les **acteurs africains du Sud-Sud**.

Former pour deux marchés, coopérer pour un avenir partagé.

PROYECTO COMPASS **CONGRESO**
INTERNACIONAL SOBRE MIGRACIÓN
LABORAL CIRCULAR

Las Palmas de Gran Canaria
30 - 31 OCTUBRE 2025



Merci de votre attention